

FLASH

Animation Pastorale Salésienne des Jeunes

Octobre 2022



L'animation vocationnelle

Dynamisme inspirateur et objectif
de la Pastorale Salésienne des Jeunes

Père Miguel Ángel García Morcuende

Conseiller Général Pastorale des Jeunes

SECTEUR PASTORALE DES JEUNES
Salesiani di don Bosco SEDE CENTRALE SALESIANA



L'animation vocationnelle

Dynamisme inspirateur et objectif de la Pastorale Salésienne des Jeunes

Père Miguel Ángel García Morcuende

Conseiller Général Pastorale des Jeunes

1 Animation vocationnelle

Relancer nos efforts, reconnaître les nouveaux mouvements.

Avec le « changement climatique » dans nos sociétés, les valeurs changent, se transmettent et parfois se camouflent. Ce changement semble inévitable et irréversible. Cependant, nous nous sentons concernés, capables de créer des propositions éducatives et pastorales au niveau local et provincial, favorisant ainsi, avec liberté, authenticité et détermination, la réponse de chaque personne au projet de Dieu.

Au cours de ces dernières années, nous avons beaucoup parlé et écrit au sujet de l'animation vocationnelle, pour revitaliser tous nos efforts, reconnaître les nouveaux mouvements de l'Esprit, nous ouvrir à la réflexion de l'Église et développer de nouvelles conceptions pour accompagner les jeunes dans leur cheminement de foi et dans leur discernement vocationnel. Tout ceci ne manquera pas d'avoir un impact aussi bien sur les cœurs que sur les pratiques pastorales.

Il est temps de sortir de notre zone de confort et de nos « nostalgies » (« à notre époque, nous étions... »; « quand je suis arrivé, nous étions..., nous faisons... »), étant convaincu que ce qui est nouveau encourage au changement. (Mt 9,17). Dans de nombreuses provinces, l'« état d'urgence vocationnelle » exige des solutions

concrètes. De cette façon, cet état d'urgence doit être compris comme la capacité de découvrir que quelque chose de nouveau est en train de se produire et de répondre de la meilleure façon à cette nouveauté.

Je crois que la plus grande difficulté du service de promotion des vocations aujourd'hui, et nous le disons depuis toujours, ne favorise pas tant la clarté des idées mais seulement deux aspects : tout d'abord, **l'épreuve de la pratique pastorale ; ensuite, l'implication de toute la Communauté Educative et Pastorale, et, en son sein, de la communauté religieuse dans la « culture vocationnelle »**. En bref, si nous voulons aider les jeunes à chercher Jésus, la meilleure pratique pastorale consiste à le découvrir à travers le témoignage et la transformation qui s'opèrent chez les personnes qui le rencontrent.

Pour ce faire, nous allons tout d'abord explorer le territoire de nos maisons salésiennes et la relation du soin de la vocation de chaque salésien et l'animation vocationnelle. Puis, nous entrerons dans la « culture vocationnelle » pour comprendre le récit vocationnel. Ensuite, nous identifierons les trois moments d'un parcours vocationnel, les exigences en matière de « culture vocationnelle » et enfin, quelques itinéraires de la pratique pastorale de la province, des communautés religieuses et des communautés éducatives et pastorales.

2 Quatre microclimats pour la pastorale vocationnelle

Un microclimat est une série de variables atmosphériques qui caractérisent une zone ou un espace de taille modérément réduite. Avant d'affronter la réalité de l'animation vocationnelle, nous pensons qu'il serait utile d'organiser une lecture de la réalité autour de quatre microclimats que nous pouvons observer dans la maison salésienne. Chaque présence salésienne doit être considérée comme le microclimat dans lequel il est facile de mûrir et de renforcer une vocation. ***Quel type de microclimat sommes-nous ? Et surtout, quel genre de microclimat voulons-nous offrir aux jeunes ?***

Premier microclimat :

Un accent important sur la vocation salésienne de chaque salésien et peu ou pas d'accent sur les vocations salésiennes

Dans ces différents contextes, **les salésiens** constatent avec une certaine préoccupation la diminution des vocations à la vie religieuse et l'augmentation du nombre de collaborateurs laïcs impliqués dans la mission. Les salésiens envisagent une solution, celle d'insister sur la différenciation des collaborateurs laïcs : la vocation à la vie religieuse se place « au-dessus » de celle des laïcs. Les salésiens se sentent maîtres du charisme.

Les **communautés** vivent normalement séparées des laïcs au niveau affectif. Le projet communautaire annuel ne cherche pas à dialoguer ou à s'incarner dans de nouveaux besoins, mais il garantit l'accomplissement des exigences de la vie religieuse.

Dans ce premier microclimat, les collaborateurs laïcs s'attendent à ce que les Salésiens maintiennent leur position de leadership. Ils ont un grand respect pour la vie religieuse, qu'ils perçoivent comme un idéal à approcher et à imiter. Au sein de cette mission, ils sont

dépendants et ont appris à attendre que ce soient les salésiens qui prennent l'initiative ou qui fixent la direction à suivre. Les collaborateurs laïcs se perçoivent comme des personnes « inférieures » au Charisme.

Dans ce contexte, une **animation vocationnelle** est instituée pour identifier et « recruter » les jeunes : une « pastorale des vocations par recrutement ». Elle organise surtout des activités vocationnelles et des prières sur la vocation salésienne. Nous regrettons les succès du passé, quand les salésiens étaient nombreux ; nous espérons que « peut-être ces temps reviendront », le « printemps vocationnel » arrivera... mais sans rien faire qui soit opérationnel.

Deuxième microclimat :

Un accent important sur les vocations salésiennes et peu ou pas d'accent sur la vocation de chaque salésien

Ce microclimat se retrouve dans des contextes où les **salésiens** ont le sentiment que leur vocation est sur le point de disparaître. Ces derniers apprécient l'implication des laïcs et la perçoivent comme la seule option pour l'avenir de la mission salésienne. Les jeunes et les collaborateurs laïcs sont invités à mûrir dans le charisme, mais ils hésitent à proposer d'embrasser la vie religieuse. Ils pensent en quelque sorte que c'est une invitation à adhérer à un mode de vie « dépassée ». Ils pensent que le charisme devra être soutenu sans la présence des salésiens. Les Salésiens manquent de passion et apprécient d'autres formes de vie plus que la leur, car ils perçoivent que leur vie religieuse est devenue stérile.

Dans ces contextes, il existe des **communautés** plus ou moins cohésives, dans lesquelles les laïcs contribuent davantage à la qualité des relations que les salésiens eux-mêmes, qui tendent à vivre de façon minime les dynamiques internes et externes de la vie communautaire. La mission n'enthousiasme plus la

communauté et la tentation est grande de se laisser aller à l'individualisme. La préoccupation principale se trouve dans la continuité et le maintien des œuvres apostoliques actuelles.

Dans ce microclimat, **les laïcs** admirent l'histoire des salésiens, mais ils ne perçoivent en eux, ni la vie dans le présent, ni la vie comme une possibilité pour l'avenir ; néanmoins, nous attendons d'eux qu'ils rayonnent de motivation et de vitalité. Les laïcs sont impliqués dans la mission et sont attirés par ce charisme. Ils essaient de relever les défis de la meilleure façon possible. Ils acceptent des postes de responsabilité et d'animation, en assumant les rôles que les salésiens ont occupé au cours de l'histoire. Les laïcs cependant se sentent souvent seuls face aux défis de leur mission.

Les laïcs doivent guider les Œuvres salésiennes, en préserver le témoignage, appartenir au monde entier, prendre soin des jeunes, assurer la chaîne de transmission de l'identité salésienne et maintenir un engagement préférentiel pour les plus pauvres.

Le risque existe : les communautés pourraient se contenter de l'ordre établi et perdre, au fil des années, la dimension prophétique qui garantit la vocation salésienne. Les efforts de **l'animation vocationnelle** visent à encourager les partenaires laïcs à assumer de nouveaux engagements. Elle est structurée et créative.

Troisième microclimat :

Peu ou pas d'accent sur les vocations et peu ou pas d'accent sur la vocation de chaque salésien

Nous trouvons ce « terrain » dans des contextes dans lesquels l'animation vocationnelle a été abandonnée ou totalement négligée. Dans ce microclimat, les **salésiens** se concentrent sur la gestion des œuvres éducatives. Ils sont généralement incapables d'imaginer un avenir différent. Ils sont très engagés dans ce qu'ils font,

évitent les questions profondes sur leur vocation et n'osent pas en parler publiquement.

Dans le cas des **communautés**, la cohésion est généralement faible en raison de la déception et de la fatigue. Ils se sentent fragmentés par l'entretien des Œuvres. Il n'y a que des urgences quotidiennes. Ils maintiennent les formes externes de la vie communautaire, mais rarement avec un dynamisme interne efficace. Ils ne montrent aucun intérêt à partager avec des collaborateurs laïcs. Ils sont prêts à tout pour défendre leur stabilité et leurs positions. Ces communautés de survie évitent d'accueillir ou d'accompagner les vocations, qu'elles soient salésiennes ou laïques, et qu'elles soient en danger d'extinction.

La plupart des **laïcs** ne sont accompagnés qu'au début de leur travail. Ils n'ont pas la possibilité de suivre une formation continue et de qualité qui soutienne le charisme. Ils ne sont pas impliqués au niveau institutionnel et, s'ils le sont, ils manifestent peu ou pas de sentiment d'appartenance. Ils ont toujours considéré les salésiens comme les propriétaires de l'institution. Certains recherchent du sens et de la spiritualité, mais ils le font avec d'autres mouvements ecclésiaux ou en d'autres lieux.

L'identité et le caractère évangélisateur des œuvres ne sont pas garantis. **L'animation vocationnelle** est inexistante ou n'existe que pour maintenir l'apparence que quelque chose est en train de se faire.

Quatrième microclimat :

Un fort accent sur les vocations et la vocation salésienne

C'est un microclimat qui nous remplit d'espoir. Nous le retrouvons dans de nombreux contextes à travers la Congrégation. Dans ce microclimat, les **salésiens** s'engagent à valoriser leur propre vocation. Ils sont disponibles pour le service éducatif des jeunes les

plus pauvres. Ce sont des salésiens dans une recherche spirituelle et apostolique incessante.

Dans ces contextes, beaucoup de **laïcs** aiment le charisme et s'y identifient parce qu'ils ont vécu une formation salésienne de qualité et apprécient la valeur de cette vocation. Ils sont impliqués dans la transmission des valeurs et des enseignements de l'Evangile et, tout en vivant leur chemin spirituel avec ouverture et disponibilité, ils ont nourri leur vocation. Ces laïcs vivent leur vocation éducative et chrétienne et salésienne avec une sensibilité particulière dans leur engagement auprès des jeunes.

Quant aux **communautés salésiennes**, elles s'occupent des moments où elles approfondissent les relations mutuelles. Ces dernières sont, donc, ouvertes à partager leur expérience de communauté avec les laïcs et les jeunes. Pour cette raison, ils adaptent leurs emplois du temps pour assurer des moments significatifs de la vie communautaire et ouvrent leurs temps de prière et de retraite aux personnes à la recherche d'expériences de spiritualité. Ils s'engagent avec efficacité à promouvoir et à vivre leur projet communautaire annuel et à alimenter la dimension prophétique de la vie religieuse pour être avec les gens simples et les jeunes les plus nécessiteux.

L'animation **vocationnelle** s'intéresse à toutes les vocations. Il s'agit d'un ministère dynamique, qui répond aux besoins des jeunes et offre des espaces de partage de la foi avec eux. En résumé, il s'agit d'Œuvres porteuses d'un avenir dans lequel les salésiens et les collaborateurs laïcs se concentrent sur les besoins des personnes, partageant une même dignité entre les différentes vocations, participant au renouvellement de la mission et sont disposés à créer une authentique culture vocationnelle. Comme dans la parabole, « un grain en donne 100, un autre soixante, un autre trente ». (Mt 13, 8).

3 Culture vocationnelle

Une attention pastorale particulière qui mène à une harmonisation à l'écoute du désir de Dieu pour nos vies

[1] Aujourd'hui, beaucoup de jeunes se posent les mêmes questions et ne trouvent pas toujours l'espace nécessaire pour les examiner et les approfondir. **Les questions sont renforcées par un conditionnement intime**, comme les mouvements intimes qu'ils ne savent pas souvent interpréter ou reconnaître. Chacun d'entre nous a plus d'une fois eu besoin de la présence d'une personne capable de donner les outils nécessaires pour sortir de ce tumulte intérieur et passer à la confiance dans un projet de vie qui a du sens.

Le concept de « culture vocationnelle »¹ peut nous aider à entrer dans la proposition d'une animation vocationnelle intégrée et efficace pour aujourd'hui. Aujourd'hui, nous parlons d'une « culture de la santé », qui nous amène à connaître et à apprécier ce qui favorise une vie saine, en élaborant les lignes directrices appropriées. Il existe aussi une « culture sportive » qui matérialise la connaissance et l'appréciation de certaines disciplines sportives. Nous pourrions parler de « culture digital », etc.

La « culture » d'une maison ou d'une province salésienne est avant tout le fruit de l'interaction entre les personnes et se concrétise dans la manière et dans le style d'être une communauté ; dans un deuxième temps, elle permet de donner de l'ordre et du sens à ce qui se passe et d'interpréter les différentes expériences que nous vivons dans le quotidien.

De cette même manière, nous entendons par « culture vocationnelle » ce milieu, créé par les membres d'une Communauté éduca-

¹ La « culture vocationnelle » était le thème du *message pontifical pour la 30ème journée mondiale de prière pour les vocations*, célébrée le 2 mai 1993. Depuis lors, il a été utilisé dans divers documents et dans la réflexion sur la pastorale des vocations.

tive et pastorale (pas seulement la communauté religieuse), qui promeut **la conception de la vie humaine comme vocation**. C'est un environnement qui permet à chaque individu, qu'il soit croyant ou non, d'entrer dans un processus qui lui permet de découvrir ses passions et ses objectifs dans la vie. « Se sentir appelé à quelque chose » signifie se sentir appelé par une réalité précieuse, à partir de laquelle nous pouvons lire et donner un sens à notre vie. Cela implique non pas tant de faire ce que nous voulons, mais de découvrir ce que nous sommes appelés à être et à faire.

Le point délicat du travail d'animation vocationnelle consiste à chercher différentes façons d'éveiller, de discerner, de nourrir et d'accompagner respectueusement le jeune pour qu'il puisse prendre les décisions importantes de la vie **dans l'exercice de sa propre liberté**.

[2] En outre, quand nous parlons de « culture vocationnelle » dans la pastorale salésienne des jeunes, nous pensons **promouvoir une expérience chrétienne qui mène à une syntonie du désir de Dieu pour nos jeunes**. Cela implique d'offrir des critères et des conditions qui guident l'individu à vivre sa vie comme une réponse à la volonté de Dieu, en découvrant la mission spécifique. Nous sommes convaincus qu'une réflexion sur la « culture vocationnelle » dans ce sens peut nous aider à progresser personnellement et institutionnellement vers le « quatrième microclimat » mentionné au point précédent.

Nous pouvons dire que cette culture vocationnelle comporte quelques *composantes fondamentales* : la gratitude, l'ouverture au transcendant, les interrogations sur la vie, la disponibilité, la confiance en soi et dans les autres, la capacité de rêver et de désirer, l'émerveillement devant la beauté, l'altruisme... Ces composantes sont certainement à la base de toute démarche vocationnelle. En même temps, ils ne sont pas différents des éléments offerts dans une proposition de formation intégrale.

Mais nous devrions aussi parler *des composantes spécifiques* de cette culture vocationnelle. Ce sont les éléments qui favorisent, entre autres : la connaissance et la satisfaction de l'appel personnel de Dieu (à la vie, à la suite et à une mission concrète) ; les chemins de vie chrétienne (séculaire et de consécration spéciale) ; la pratique du discernement comme attitude de vie et moyen de faire un choix de vie ; les aspects pertinents du charisme salésien lui-même.

4 Trois moments d'un processus

Proclamation, proposition, et discernement vocationnel

Sur la base d'une action pastorale plus large, nous pouvons développer un processus de travail pastoral des vocations qui contient trois ingrédients des moments suivants.

[1] La *proclamation vocationnelle* est la **proclamation de la vie comme une vocation**. Nous avons tous une vocation et nous avons besoin de quelqu'un pour nous aider à la découvrir.

Ce « kérygme vocationnel » implique la proclamation de l'appel de Dieu, comme une œuvre qu'il accomplit en nous, et se présente comme une bonne nouvelle capable de donner une orientation définitive à notre vie. Cette « première proclamation » ou annonce de base a pour contenu les éléments fondamentaux et spécifiques que nous avons mentionnés précédemment. Il ne fait aucun doute qu'une bonne « annonce » produit, en soi, une « proposition » à part entière.

[2] La *proposition vocationnelle* **invite à découvrir la volonté de Dieu pour sa propre vie**. C'est ce qui peut déclencher l'étincelle vocationnelle, qui entraîne un jeune à commencer un itinéraire de recherche de la foi ou à envisager la possibilité d'entamer un parcours concret. Comme telle, la proposition comporte une intention, comme un appel à la liberté de la personne. Elle doit être faite avec *clarté, courage et respect*.

[3] Le *discernement vocationnel* dessine le **parcours de clarification qu'une personne entreprend sur la base d'une proposition vocationnelle reçue et d'une préoccupation vocationnelle ressentie**. Parler de « discernement » dans l'animation vocationnelle signifie aider les jeunes à choisir ; cela signifie faciliter les moyens, les outils pour qu'ils puissent découvrir, lire, comprendre et accueillir la présence et les appels du Saint Esprit dans leur vie concrète. Les éléments qui composent un processus de discernement sont *la prière, la connaissance de la proposition de vie, la réflexion, la décision, l'action et l'accompagnement spirituel* tout au long de ce parcours.

Mais nous ne devons pas oublier que la vocation chrétienne donne une réponse qui naît de la découverte, de la connaissance progressive et de l'adhésion à la personne de Jésus. Le pape Benoît XVI, dans sa première encyclique *Dieu est amour*, a souligné que « on ne commence pas à être chrétien par une décision éthique ou une grande idée, mais par la rencontre avec un événement, avec une personne, qui donne à la vie un nouvel horizon, et, par-là, son orientation décisive. » (n. 1). Le message d'amour de Jésus de Nazareth, tout seul, est capable de conquérir le cœur de chaque personne et de la pousser à vivre sa propre existence comme un projet précieux entre les mains de Dieu.

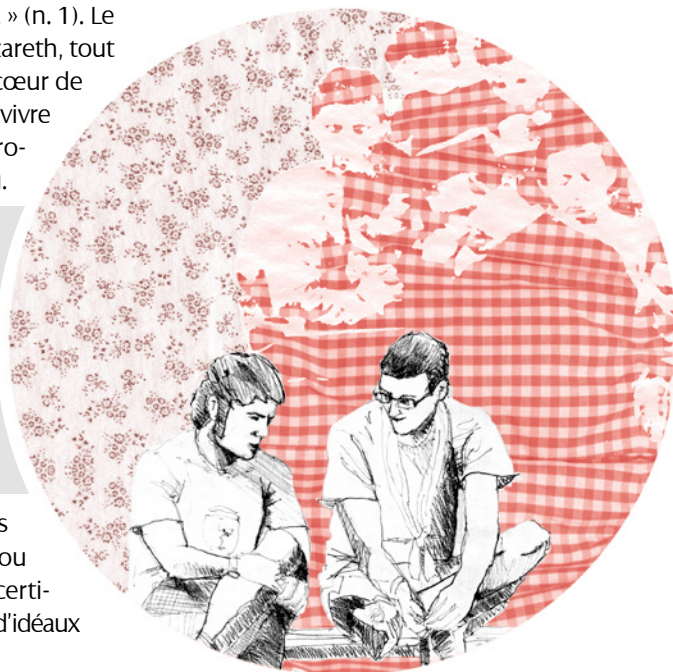
[4] En conclusion, tout animateur vocationnel doit bien comprendre qu'il est au service de la vocation de personnes concrètes. **L'important, c'est que les jeunes découvrent où Dieu les veut et où il rêve pour eux.**

La « culture vocationnelle », dans ce cas, facilite ce tissu, ce réseau ou cette atmosphère de valeurs, de certitudes, de convictions, de pratiques, d'idéaux

enracinés dans l'Evangile qui construisent une manière de se percevoir et de se comprendre dans le cadre du dessein de Dieu en général, et de la vocation en particulier. Lorsqu'une CEP (Communauté Éducative et Pastorale) crée l'environnement adéquat, les jeunes sont plus disposés à écouter l'appel de Dieu dans une attitude de foi et à se lancer dans l'aventure de sa réalisation dans leur cœur.

Proclamation, proposition et discernement sont trois actions parfois mélangées, même s'il est utile de les distinguer pédagogiquement. Trois moments d'un processus à **préciser et à proposer dans le cadre d'un programme pastoral** qui souhaite développer une culture vocationnelle à partir d'une animation pastorale intégrée et efficace.

Le concept d'*animation vocationnelle* vise à développer ces composantes ou ces dynamismes à travers lesquels les personnes sont aidées à s'interroger sur le sens de leur propre vie, à découvrir le don de la mission et à trouver leur vocation spécifique selon la volonté de Dieu.



5 CONDITIONS NÉCESSAIRES

pour une « culture vocationnelle »

[1] La **prière insistante** est à la base de toute l'animation vocationnelle. D'une part, pour les agents pastoraux et pour toute la communauté chrétienne : si les vocations sont un don, nous devons demander au Seigneur de la moisson (cf. Mt 9, 38) de continuer à susciter des chrétiens ayant des vocations pour les différentes formes de vie chrétienne. D'autre part, la prière reste un moyen indispensable pour entendre et accueillir l'appel de Dieu ; par conséquent, une tâche fondamentale de toute pastorale sera d'aider les jeunes à prier. La prière est le premier et le plus efficace des moyens pour l'animation vocationnelle.

[2] Le « kérygme » ou la proclamation de la vocation dont nous avons parlé précédemment commence par la *propre vie personnelle et communautaire*, à condition qu'elle soit vécue de manière authentique. Ce sont les personnes qui favorisent les vocations, pas les structures. Il n'y a rien de plus provocateur que **le témoignage passionné de la vocation que Dieu donne à chaque personne**, seulement ainsi celui qui est appelé déclenche, à son tour, l'appel chez les autres. Nous devons nous efforcer de rendre compréhensible notre façon de vivre avec le Seigneur. Cela s'applique à toutes les vocations, car même les éducateurs sont appelés à transmettre une véritable expérience du Dieu de Jésus. Ce témoignage invite donc nos jeunes à s'engager dans une vie chrétienne crédible.

Dans le cas de la vocation de consécration spéciale, il est nécessaire d'inviter tous les salésiens à contribuer à la création d'une « culture vocationnelle » dans le milieu où ils se trouvent. **Tous les salésiens sont le cœur, la mémoire et les garants non seulement du charisme salésien, mais aussi de leur propre vocation.** Il n'y aura pas de vocations si nous, les Salésiens, ne sommes pas en mesure de nous considé-

rer comme une « bonne nouvelle » partout où nous nous trouvons et si nous sommes prêts à déployer notre existence comme un engagement dans ce projet. Le congrès sur les vocations en Europe, qui s'est tenu à Rome en mai 1997, a fait un constat très lucide : « La crise des vocations de ceux qui sont appelés est aussi, aujourd'hui, une crise de ceux qui appellent ».

La vie consacrée reflète des valeurs qui attirent de nombreux jeunes, comme le dévouement total, la communion des cœurs, la spiritualité et l'altruisme. Cependant, il est nécessaire que les jeunes perçoivent que **le véritable moteur de notre vie consacrée est la suite de Jésus-Christ**, ce qui implique sortie de soi, radicalité, don de soi et unification intérieure. C'est pourquoi notre vie doit être transparente, significative et, aux moments opportuns, elle doit être exprimée également par des mots qui révèlent ce qui nous anime.

En même temps, nous, les salésiens, devons préserver **notre présence parmi eux**. De cette façon, ils peuvent connaître et comprendre nos propres aspirations comme une possibilité réelle dans leur vie, une importante alternative de vie pour une personne de notre époque. Logiquement, cette possibilité doit être accompagnée avec discernement, même si les réponses, au premier abord, peuvent sembler fragiles.

[3] Un autre point névralgique de la « culture vocationnelle » est le **renouvellement et la revitalisation de la vie communautaire**. De véritables questions vocationnelles peuvent surgir dans la CEP et, en son sein, dans la communauté religieuse, où nous vivons et où nous célébrons sa vocation, les relations fraternelles, l'engagement dans la mission et l'accueil de tous et de chacun.

En premier lieu, la **communauté religieuse** représente un lieu privilégié pour retrouver des temps d'écoute de qualité et des rencontres personnelles avec des jeunes en quête

d'accueil. Dans ce contexte, le dialogue et la réflexion commune semblent nécessaires pour travailler sur la capacité d'accueil vocationnel dans sa propre communauté. Demandons-nous si nos communautés exposent des milieux éducatifs qui facilitent la recherche et le renforcement du sens et du but de la vie des jeunes, en les stimulant à approfondir leur propre vocation de disciples du Seigneur. Notre vie communautaire est-elle saine, intense, engagée et responsable de la vocation que nous avons reçue ?

En deuxième lieu, la **Communauté Educatrice et Pastorale** a aussi une structure profondément vocationnelle : c'est la médiation privilégiée de l'appel de Dieu à la mission, c'est un signe du Christ missionnaire du Père. L'histoire de chaque maison salésienne s'entrelace avec la petite et la grande histoire de chaque personne et de sa vocation.

Notre vie offre aux jeunes l'occasion de s'approcher à des témoignages concrets selon les différents parcours de l'Église sur le chemin de leur croissance chrétienne : couples chrétiens, laïcs engagés, personnes consacrées dans la vie contemplative et active, ministres ordonnés. Des témoignages rapprochés qui leur permettent de connaître à la fois leur propre style de vie et la pertinence personnelle, sociale et ecclésiale de leur choix de vie.

La proposition vocationnelle naît, d'une part, de la gratuité qui vient de Dieu et, d'autre part, de la nécessité de rendre présent son Royaume. La proposition vocationnelle a deux raisons : une raison théologique - pour que chaque personne découvre la route que Dieu a préparée pour lui - et une raison fonctionnelle - que nous pourrions résumer ainsi en disant que « sans personnes, il n'y a pas de projets ».

[4] Parfois, nous identifions l'ensemble de l'animation vocationnelle à une seule action. Avec les trois points présentés ci-dessus, nous

avons voulu expliquer que, dans ce domaine, une action pastorale qui n'est pas soutenue par la prière et le témoignage de vie, est en proie à l'incohérence, comme elle le serait dans tout autre domaine de la pastorale. En outre, puisque la vocation exige résistance et persistance, engagement et stabilité, nous devons aller au-delà d'une mentalité ou d'une sensibilité vocationnelle et posséder une pratique vocationnelle, **une pédagogie vocationnelle** avec des gestes qui la rendent crédible et la soutiennent dans le temps et dans l'espace. Cette pédagogie a à faire avec la centralité des parcours de la foi dans l'initiation chrétienne, avec les propositions de vie communautaire accompagnée et avec l'accompagnement personnel.

La confiance en Dieu ne s'oppose pas à la nécessité d'une bonne planification et d'une bonne pratique du ministère pastoral. Cette animation vocationnelle représente un *axe transversal de notre PEPS, ainsi qu'une tâche spécifique*. Que chaque personne découvre où Dieu la veut, c'est l'axe de tout le travail pastoral. En même temps, il est nécessaire d'avoir des espaces, des temps, des personnes... qui aident à le rendre concret, c'est-à-dire que l'animation vocationnelle est aussi une tâche spécifique. Nous voudrions voir dans chaque œuvre salésienne une pratique éducative et pastorale qui touche « tout le monde » et qui « parle à tout le monde » de vocation, mais certains instruments sont nécessaires.

Pour cette raison, l'aspect principal de la « culture vocationnelle » devient le lien nécessaire qui doit exister entre l'**animation vocationnelle et l'ensemble de la pastorale des jeunes**, de sorte que tous les efforts de la pastorale des jeunes doivent converger pour orienter le jeune vers une option de vie chrétienne avec une vocation spécifique. La pastorale des jeunes est, par nature, une pastorale vocationnelle, et la pastorale vocationnelle ne peut exister indépendamment de la pastorale des jeunes.

[5] Si la confiance en Dieu qui appelle fonctionne comme un poumon qui oxygène l'animation vocationnelle, l'autre poumon représente **la confiance dans le cœur généreux des jeunes**. Le cœur de nos jeunes est fait pour de grandes choses, pour la beauté, pour la bonté, pour la liberté, pour l'amour..., et cette aspiration apparaît continuellement comme un appel intérieur au plus fond de leur cœur. En tant que salésiens, avec l'aide de la pédagogie des itinéraires, nous devons faire des jeunes nos compagnons de route pour leur montrer comment, dans la vie quotidienne, Jésus frappe doucement à la porte de leur cœur à travers leurs meilleures intuitions, leurs pensées brillantes, leur désir d'aimer et d'être aimés, leurs rêves et leurs idéaux, leur désir de liberté.

Les nombreuses questions que les jeunes se posent, leurs quêtes personnelles, leurs préoccupations, leurs espoirs et leurs joies, voire leur propre rébellion, peuvent devenir le passage privilégié de Dieu dans leur vie. Ce sont *des lieux théologiques* dans lesquels Quelqu'un, bien plus grand que leur réalité personnelle, de manière étrange et mystérieuse, s'insère dans le tissu de l'existence humaine et veut compter sur eux pour en faire les destinataires de son amour, pour partager avec eux sa vie et son projet de Royaume, pour que la joie atteigne sa plénitude (cf. Jn 17,13).

L'appel de Dieu, loin d'être une « intrusion » dans la vie, consiste à proposer un chemin à suivre, dont le parcours fait ressortir le meilleur de chaque jeune. L'appel n'est rien d'autre que l'écoute de la voix de Dieu au plus profond de son cœur. Et pour l'écouter, être prêt à courir le risque de l'aventure de la vie, avec ses beaux moments mais aussi avec ceux difficiles.

De ce point de vue, nous avons pu nous confronter avec deux approches vocationnelles :

- La première approche se concentre sur les personnes les plus proches de notre

charisme, c'est-à-dire celles qui, en raison de leurs liens avec les communautés et les œuvres salésiennes, sont ouvertes à une expérience avec Dieu, à des relations communautaires significatives et à un service avec les jeunes.

- La deuxième approche se concentre sur ceux qui peuvent être *attirés par l'approfondissement de la vocation salésienne comme choix de vie primordial*.

La proposition s'adresse à celui qui demande...et à celui qui ne demande pas ! Parmi les premiers, les jeunes de Béthanie qui lui demandent : « Maître, où habites-tu ? » ; le jeune homme riche qui dit. « Et parmi ces derniers, les pêcheurs au travail au bord du lac (Pierre, André, Jacques et Jean), ou Matthieu, qui était assis à la table des impôts, comme d'autres personnages de l'Ancien Testament qui étaient aussi appelés quand ils « vauquaient à leurs occupations » : Moïse, Amos, Jérémie...

[6] En définitive, pour compléter la carte, n'oublions pas la promotion de la *vocation de consécration spéciale*. Dans cette proposition, on définit un aspect concret de la promotion vocationnelle qui cherche à stimuler et à accompagner les personnes appelées à une forme de vie concrète (le ministère ordonné, leur congrégation ou leur mouvement), comme une manière concrète de suivre Jésus. Ce qui semblait autrefois être le seul centre d'intérêt de l'animation vocationnelle doit maintenant continuer à être un élément important dans le cadre d'une promotion vocationnelle plus large et plus inclusive.

Ainsi, la carte conceptuelle de la pastorale vocationnelle va de la valorisation et la promotion de toutes les formes de vie chrétienne, en encourageant les processus de recherche du sens de la vie et en offrant des itinéraires personnalisés et communautaires de croissance dans la foi, jusqu'à l'engagement particulier qui propose et encourage des choix de vie concrets. En ce sens, la vocation au sacerdoce et/ou à la

vie consacrée s'inscrit dans le contexte de la recherche vocationnelle de chaque personne.

6 Trois parcours de culture vocationnelle

Prier, vivre et agir

À partir de la citation du Pape François (EG 107), nous pouvons indiquer trois parcours à suivre pour une animation vocationnelle cohérente : vivre une ferveur apostolique contagieuse, prier avec insistance et oser la proposition. En résumé : que pouvons-nous faire ? **Prier, vivre et agir**. Ces stratégies visent à aider les jeunes à construire un écosystème de choix.

À partir de l'expérience vécue dans les **provinces**, nous proposons ces trois domaines particulièrement appropriés, interconnectés à différents niveaux.

Tout cela implique que la **province** doit :

- mettre en place l'équipe ou la *commission pour la promotion des vocations*. Il faut reconnaître et remercier ces équipes qui peuvent élaborer des réflexions, promouvoir des actions et offrir des expériences, tout en maintenant l'enthousiasme pour le service de la promotion des vocations. Ces équipes devraient également bénéficier aussi d'une formation répondant aux besoins de notre temps ;
- veiller à ce que le coordinateur de l'animation vocationnelle de la province soit dans les meilleures conditions pour mener à bien sa mission spécifique ;
- offrir, *au sein du PEPSI*, des lieux de référence et des initiatives de prière, d'accompagnement et de discernement vocationnel ;
- *investir dans des ressources humaines et matérielles* dans le domaine de l'accompagnement et du discernement des vocations ;
- définir le *processus complet d'accompagnement des jeunes dans leur recherche d'em-*

ploi, sur la base d'un plan qui comprend les étapes, les profils et les rôles des personnes impliquées, notamment en ce qui concerne les candidats, les communautés proposées ou les centres d'orientation vocationnelle ;

Les **communautés religieuses** doivent :

- réfléchir et inclure dans leur *projet communautaire annuel* des engagements spécifiques qui précisent les possibilités locales de faire connaître la vocation salésienne ;
- offrir des *expériences communautaires* à ceux qui désirent approfondir leur vocation salésienne pour partager des expériences de vie et de spiritualité : passer « d'animateur vocationnel » à « communauté vocationnelle » ;
- créer des *espaces accueillants pour les jeunes*, s'efforcer non seulement de les connaître, mais de les accueillir et de passer leur vie avec eux, ce qui est beaucoup plus que de leur offrir des expériences, des ressources et des opportunités pastorales ;
- exprimer clairement *la joie et l'espoir de leur vocation* à être ce qu'ils sont : des Salésiens ;
- promouvoir une attitude de *reconnaissance, de célébration et d'accompagnement* des jeunes qui expriment une réponse à l'appel de Dieu ; il est clair que la Congrégation doit s'engager à investir généreusement chez ceux qui sont appelés ;
- être en contact avec les jeunes et ainsi *injecter dans leur cœur la « vitamine M »* (=mission) qui leur permettra de devenir les témoins les plus directs de Jésus auprès de leurs amis, de leurs pairs et de leurs contemporains ;
- donner une plus grande visibilité aux *Salésiens plus âgés*, non pas en tant que pièces à conviction, mais en tant que témoins.

Cela implique que, dans les **CEP**, il faut :

- examiner les *bonnes pratiques dans tous les secteurs de la maison* et revoir celles qui ont réellement un impact évangélique sur les jeunes ;

- promouvoir la formation à la culture vocationnelle dans toute la Communauté Educative et Pastorale, pour contribuer à *une meilleure compréhension des vocations*, en dépassant l'idée que seuls les salésiens « ont une vocation » ;
- offrir des expériences concrètes de foi, de service et de communauté adaptées à l'âge, à la condition et aux circonstances de chacun (Le pape François le formule de la manière la plus expressive lorsqu'il affirme que « la vocation chrétienne naît nécessairement au sein d'une expérience de mission » - 52ème Journée mondiale de prière pour les vocations, 2015) ;
- favoriser les activités vocationnelles parmi d'autres activités, en particulier les espaces et les temps pour l'accompagnement personnel, les moments forts (une expérience missionnaire, une expérience forte de prières ou les Exercices Spirituels, une rencontre avec une personne significative, une célébration de Pâques...) et les événements à impact salésien (participation à une profession religieuse ou à une ordination, visite d'un centre pour jeunes à risque...) ;
- prêter attention à l'introduction d'éléments vocationnelles dans tous les tranches d'âge ; nous avons une place privilégiée parmi les animateurs, les bénévoles, les jeunes collaborateurs, les étudiants universitaires, les étudiants des dernières années.

7 Conclusion

Beaucoup d'entre vous ne savent peut-être pas que les prospecteurs de pétrole doivent creuser en moyenne 247 puits pour en trouver un rentable. *Et ils ne sont pas découragés*

par cette série d'échecs. Ils continuent à chercher, parce qu'ils savent qu'un seul puits fructueux vaut la longue série de recherches infructueuses. Et la vocation chrétienne ? Vaudra-t-elle moins qu'un puits de pétrole ? Et le cœur salésien ? Sera-t-il moins rentable ? Nous ne devons pas nous décourager dans notre tâche vocationnelle qui consiste à faire connaître, à faire aimer et suivre le Seigneur Jésus par tous les moyens appropriés.

L'Église d'aujourd'hui a également besoin de la vocation salésienne. Peut-être devrions-nous nous rappeler que le dynamisme du discernement vocationnel ne s'arrête pas lorsqu'une personne quitte une maison de formation. Le discernement est une tâche spirituelle éclairée par l'espoir de connaître la volonté de Dieu ; *C'est une tâche humble, car elle implique une totale prise de conscience de ne pas savoir, mais elle exprime le courage de chercher, de regarder et de marcher en avant, en se libérant de cette peur du futur qui est ancrée dans le passé et qui découle de la présomption de déjà tout savoir.*

La vocation désigne un processus qui dure toute la vie, perçu comme une succession d'appels et de réponses, un dialogue dans la liberté entre Dieu et chaque être humain, qui prend la forme d'une mission à découvrir continuellement dans les différentes phases de la vie et au contact avec de nouvelles réalités. Une vocation est donc la manière particulière dont une personne structure sa vie en réponse à un appel personnel pour mieux aimer et servir ; la manière d'aimer et de servir que Dieu veut pour chaque personne

Père Miguel Ángel García Morcuende

Conseiller Général Pastorale des Jeunes